

FP6 - Vous avez un problème d'invasion du lit par la végétation

Description de la problématique - enjeux

Un cours d'eau en bon état présente une végétation en berge avec des strates herbacées, arbustives et arborées relativement équilibrées et un lit présentant peu de végétaux (quelques hydrophytes). Cependant, il arrive parfois qu'une végétation dense et non souhaitée (roseaux, arbustes) se développe dans le lit mineur (enracinée dans le fond du lit) générant ainsi des problèmes d'écoulements. Les enjeux sont alors le maintien d'un écoulement correct en étiage et/ou la limitation des débordements en crue. Des enjeux agricoles peuvent aussi se présenter (drains bouchés).

Les points clés :

Si la présence de végétation en bord de cours d'eau est naturelle et bénéfique, son développement dans le lit (hormis pour la végétation aquatique) reflète un déséquilibre dans la gestion de l'émissaire.

Il convient donc de se poser les questions suivantes :

- **Quels enjeux sont liés à l'invasion du lit par les végétaux ?** inondations locales, drains bouchés, aspect paysager, ...
- **Les enjeux justifient-ils une intervention locale ou à plus large échelle ?**
- **Comment améliorer la situation ?** L'enlèvement ponctuel de la végétation dans le lit est-elle suffisante, ou un aménagement complémentaire est-il nécessaire ?

Phénomènes en jeu

L'invasion du lit par la végétation peut être de deux types :

- **invasion par des plantes héliophytes (roseaux),**

L'invasion du lit par une roselière est un phénomène fréquent sur les émissaires à faible vitesse d'écoulement, débit restreint et sans végétation ligneuse en berge. Les roseaux, naturellement présents dans les zones humides, envahissent en effet les lits dans lesquels la lame d'eau et le courant sont faibles et l'ensoleillement favorise leur expansion.

- **invasion par des ligneux (buissonnants en général).**

L'invasion du lit par la végétation ligneuse est souvent liée à une sur-largeur du gabarit associé à un défaut d'entretien de cette végétation. Ainsi, sur un ruisseau présentant une ripisylve dense mais âgée, des embâcles issus de branches de saules tombées dans le lit peuvent reprendre et générer un développement végétal au sein même du lit mineur. Par ailleurs, sur des émissaires agricoles recalibrés et dévégétalisés, il arrive que les premières espèces à se développer soient des saules arbustifs qui, sans compétition avec d'autres espèces ou à défaut d'entretien, finissent par envahir le lit (par marcottage) si la lame d'eau est réduite.



Exemple d'embâcle végétal en cours de reprise dans le lit



Exemple de développement d'arbustes dans le lit mineur

Les objectifs à atteindre

Selon l'enjeu, l'objectif peut être :

- la non intervention, du fait de l'absence d'enjeu important ou de l'amélioration des conditions par création d'un nouvel équilibre (déviation du cours),
- l'intervention locale ou plus globale d'aménagement du lit afin de limiter le phénomène.

Les principes d'actions

Les interventions pourront concerner à la fois l'amélioration des écoulements et l'augmentation de l'ombrage du cours d'eau.

Le curage n'est en aucun cas une solution pérenne à cette problématique, dans la mesure où il ne fait qu'entretenir le phénomène (tout au plus, l'enlèvement localisé de certains bouchons pourra être effectué).

La seule fauche des roseaux, qui ne freine pas leur développement, et/ou l'utilisation de produits herbicides, interdite sur et à proximité des cours d'eau, sont à proscrire.

Les techniques possibles

- gestion de la végétation *cf. fiche technique n°1*,
- revégétalisation (compétition avec les roseaux) *cf. fiche technique n°2*,
- diversification des écoulements (auto-curage) *cf. fiche technique n°5*,
- enlèvement raisonné des obstacles à l'écoulement *cf. fiche technique n°6*.